langue particulière, qu'on appelle esclavonne, très différente de celles de toutes les nations germaniques; d'où l'on conjecture avec vraisemblance qu'ils tirent, comme les Germains, leur origine des Scythes, lesquels, dans leur première émigration, ont tourné vers l'Asie. Ils ont habité anciennement les bords du Volga, au nord de la mer Caspienne, ce qui a fait appeler leur pays Volgaria, et eux-mêmes Volgari, dont se sont formés aisément Bulgaria, et Bulgari, Bulgares.

[420.] On ne sait pas précisément la date de leur sortie de ce pays; c'est vers le règne de l'empereur Anastase qu'ils firent des irruptions en Thrace et en Macédoine, et qu'enfin ils se formèrent un établissement dans les lieux bornés actuellement par la mer Noire, la Romanie, la Macédoine et la Servie. C'est de ce centre qu'ils partirent pendant plus de cinq cents ans contre les points de l'empire grec qui se trouvoient à leur portée. Non contens de harceler perpétuellement dans leur voisinage cet empire défaillant, ils l'attaquerent jusque dans la Germanie, bien audelà du Danube, et dans l'Italie même, où ils s'emparèrent du duché de Bénévent. Le trône de Constantinople, soit qu'il fût occupé par des empereurs grecs, ou par les Latius, n'eut jamais d'ennemis plus constans et plus opiniâtres. On est étonné des ressources de ce peuple, qui, vaincu, presque détruit, poursuivi avec carnage dans son propre pays, reparoissoit peu de temps après sous les murs de Constantinople.

leur

com-

moit

rare

sileté

cnoit

nême

i ré-

poli-

ć, il

ur se

s de**s**

dui-

pen-

tion.

em-

pour

Son

s'en

. En

reste

qua-

une